

**PRESSE-MEDDELELSE
MITTEILUNG AN DIE PRESSE
PRESS-RELEASE**

**INFORMATION A LA PRESSE
INFORMAZIONE A LA STAMPA
MEDEDELING AAN DE PERS**

Brussels, 13 November 1973

Summary of the speech by Mr. Lardinois, Member of the Commission of the European Communities at the annual meeting in Rome of the Food and Agriculture Organization (F.A.O.) of the United Nations on 13 November 1973

The days when agriculture could be regulated on an exclusively national basis are over. International cooperation in agriculture has become a prerequisite. Referring to the food situation in the world today, Mr. Lardinois advocated the adoption of an international policy of stockpiling certain categories of essential agricultural products. The effect of such a policy would be to stabilize prices and international trade; it would also make possible the creation of food reserves for the developing countries.

Mr. Lardinois, who was speaking at the annual meeting of the Food and Agriculture Organization of the United Nations, stressed the need for such an international policy of stockpiling to be established on a firm foundation; it should not be more or less left to chance. For that reason, he said, he attached considerable importance to the forthcoming negotiations with GATT. Mr. Lardinois added that it was regrettable that the U.S. Government had postponed the discussions of the Trade Bill. He expressed the hope that the actual negotiations would be started in the course of 1974. In his opinion, it was essential that an international settlement on agriculture should be reached during those negotiations and that the settlement should comprise three elements. First, an improvement in world trade in agricultural products. Secondly, agreements should be concluded at the same time on the storage of agricultural products. Finally, the international settlement should stimulate still further the growing awareness in the developing countries of the need for giving priority to agriculture.

In the view of the European Communities, an international policy of building-up reserves will be the principal element of any future agricultural policy operating on a world scale. Steps should rapidly be taken, Mr. Lardinois said, to initiate such a policy. Experience in the European Communities demonstrated daily that world problems could only be solved through a coordinated international approach.

Mr. Lardinois said he was convinced that the need for food aid would increase still further; it was therefore necessary that much more should be done in this respect, regardless of the important contribution already made by the European Community. He emphasized in particular that food aid should not be made dependent on the quantities of casual surpluses in the fully-developed countries. Instead, a policy with definite objectives should be worked out at international level providing for clearly-stated agreements between donor countries in line with the requirements of the developing countries. More should also be done with a view to stabilizing the income derived from exports of agricultural products in respect of the developing countries. The proposals put forward by the Commission in this connection, within the context of the Community policy of association, were described by Mr. Lardinois as an example of what could be done. In conclusion, he said that the adoption of a world-wide development policy was now of paramount importance.

PRESSE-MEDDELELSE
MITTEILUNG AN DIE PRESSE
PRESS-RELEASE

INFORMATION A LA PRESSE
INFORMAZIONE A LA STAMPA
MEDEDELING AAN DE PERS

ARY

Bruxelles, le 13 novembre 1973.

Résumé d'un discours de Monsieur Lardinois, membre de la Commission des Communautés Européennes, à l'occasion de la réunion annuelle de l'Organisation de l'Agriculture et de l'Alimentation (F.A.O.) des Nations Unies, Rome, le 13.11.1973

L'époque est passée où l'agriculture pouvait être réglée uniquement au niveau national. La coopération internationale dans le domaine agricole est une nécessité absolue. Pour cette raison, M. Lardinois, se référant également à la situation mondiale de l'alimentation, a plaidé en faveur d'une politique internationale de stockage pour quelques produits agricoles de base. Celle-ci aurait un effet stabilisateur aussi bien sur les prix que sur le commerce international et créerait en outre des réserves alimentaires pour les pays en voie de développement.

M. Lardinois, parlant devant la réunion annuelle de l'Organisation de l'Agriculture et de l'Alimentation des Nations Unies, a souligné que cette politique internationale de stockage devrait être bâtie sur une base solide et ne pourrait être plus ou moins laissée au hasard. C'est ainsi que M. Lardinois a déclaré attacher beaucoup d'importance aux prochaines négociations du GATT. Il a regretté que le gouvernement américain ait ajourné la procédure relative au "Trade Bill"; il a toutefois exprimé l'espoir que les négociations effectives puissent commencer au courant de l'année 1974. Selon M. Lardinois il faudrait arriver, au cours de ces négociations, à une réglementation internationale dans le domaine agricole comportant trois éléments. En premier lieu, elle devrait contribuer à une amélioration du commerce mondial des produits agricoles. Deuxièmement, des accords devraient être conclus en même temps sur le stockage des produits agricoles. Enfin, cet accord international devrait viser à stimuler dans les pays en voie de développement une prise de conscience croissante de la priorité de leur agriculture.

Pour la Communauté Européenne, la politique internationale de stockage constituera l'élément clé d'une politique agricole future à l'échelle mondiale. Cette politique, a dit M. Lardinois, devra être entamée dans les meilleurs délais; l'expérience quotidienne dans la Communauté Européenne, nous a appris que les problèmes mondiaux ne peuvent être résolus qu'au moyen d'une approche internationale coordonnée.

M. Lardinois s'est déclaré convaincu que les besoins en aides alimentaires continueront à augmenter et que, pour cette raison, de plus grandes contributions seront nécessaires malgré le travail important que la Communauté européenne a déjà accompli dans ce domaine. Il a insisté particulièrement sur la nécessité de ne pas faire dépendre l'aide alimentaire d'excédents fortuits dans les pays développés. Il est nécessaire au contraire de formuler au niveau international une politique délibérée et d'arriver à des accords clairs entre pays donateurs basés sur les besoins des pays en voie de développement. Dans le domaine de la stabilisation des revenus d'exportation de produits agricoles on devrait également étendre l'action en faveur des pays en voie de développement. M. Lardinois a mentionné comme exemple d'une telle action, les propositions de la Commission à ce sujet dans le cadre de la politique communautaire d'association. Enfin, M. Lardinois a souligné la très grande importance de la réalisation d'une politique globale de développement.